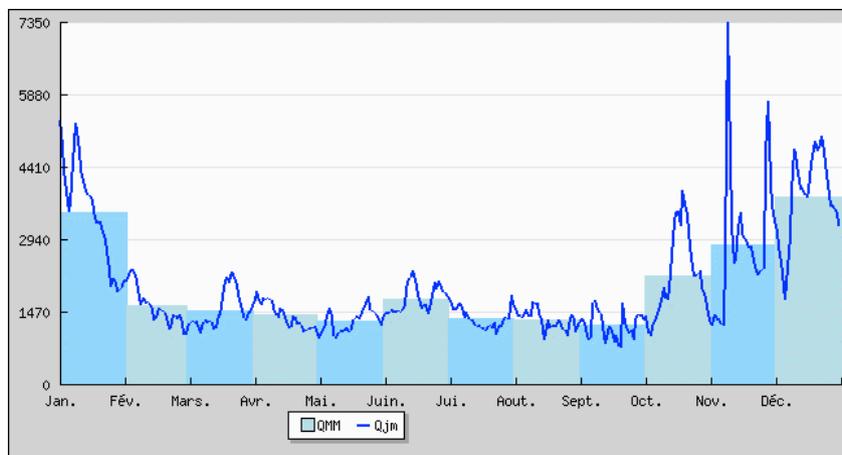


Banque HYDRO du Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable, Débits journaliers et moyennes mensuelles du Rhône à la station de Beaucaire ([www.hydro.eaufrance.fr](http://www.hydro.eaufrance.fr)).  
 Origine des données : CNR/HYDRO-MEDD/DE



QMM : écoulement mensuel mesuré - Qjm : débit journalier moyen

#### Débits mensuels en m<sup>3</sup>/s

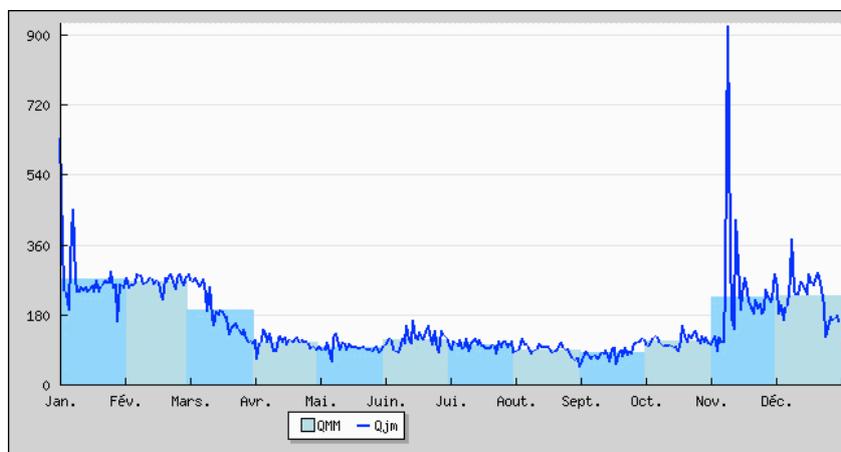
	QMM	QMN	V
J	3480.	3480.	
F	1610.	1610.	
M	1500.	1500.	
A	1430.	1430.	
M	1280.	1280.	
J	1730.	1730.	
J	1350.	1350.	
A	1310.	1310.	
S	1200.	1200.	
O	2200.	2200.	
N	2840.	2840.	
D	3800.	3800.	

Plus haut débit de l'année : 7 350 m<sup>3</sup>/sec le 9 novembre.

Autre pic : 5 760 m<sup>3</sup>/sec le 28 novembre.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

Banque HYDRO du Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable, Débits journaliers et moyennes mensuelles de la Durance à Saint-Paul-les-Durance [Jouques-Cadarache] ([www.hydro.eaufrance.fr](http://www.hydro.eaufrance.fr)). Origine des données : EDF/HYDRO-MEDD/DE



QMM : écoulement mensuel mesuré - Qjm : débit journalier moyen

### Débits mensuels en m<sup>3</sup>/s

	QMM	QMN	V
J	273.0	258.0	
F	266.0	95.30	
M	194.0	84.00	
A	110.0	171.0	
M	95.50	249.0	
J	117.0	271.0	
J	103.0	99.40	
A	90.10	65.20	
S	82.20	76.50	
O	113.0	132.0	
N	227.0	260.0	
D	228.0	207.0	

Plus haut débit de l'année : 922 m<sup>3</sup>/sec le 9 novembre.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

## ● Janvier 1982 :

Archives DDTM Gard, Carton 84.33 : Observations hydrométriques à la station de Beaucaire, 1982.

Premier pic de crue :

1<sup>er</sup> janvier 1982 : Le Rhône atteint la cote de 5,42 m le matin, 5,18 m le midi et 5,06 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

2 janvier : 4,94 m le matin, 4,78 m le midi, 4,80 m le soir.

3 janvier : 4,50 m le matin, 4,48 m le midi, 4,36 m le soir.

4 janvier : 4,12 m le matin, 3,90 m le midi, 3,84 m le soir.

Deuxième pic de crue :

7 janvier 1982 : Le Rhône atteint la cote de 4,56 m le matin, 4,92 m le midi et 5,04 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

8 janvier : 5,16 m le matin, 5,12 m le midi, 5,20 m le soir.

9 janvier : 5,10 m le matin, 5,04 m le midi, 5,02 m le soir.

10 janvier : 4,84 m le matin, 4,86 m le midi, 4,78 m le soir.

11 janvier : 4,56 m le matin, 4,48 m le midi, 4,54 m le soir.

12 janvier : 4,30 m le matin, 4,42 m le midi, 4,20 m le soir.

13 janvier : 4,24 m le matin, 4,14 m le midi, 4,04 m le soir.

14 janvier : 4,14 m le matin, 4,06 m le midi, 4,02 m le soir.

## ● Octobre 1982 :

Archives DDTM Gard, Carton 84.33 : Observations hydrométriques à la station de Beaucaire, 1982.

Premier pic de crue :

16 octobre 1982 : Le Rhône atteint la cote de 4 m le matin, 4,30 m le midi et 3,98 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

Deuxième pic de crue :

19 octobre 1982 : Le Rhône atteint la cote de 4,60 m le matin, 4,82 m le midi et 4,76 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

20 octobre : 4,28 m le matin, 4,28 m le midi, 4,24 m le soir.

## ● Novembre 1982 :

Archives DDTM Gard, Carton 84.33 : Observations hydrométriques à la station de Beaucaire, 1982.

Premier pic de crue :

8 novembre 1982 : Le Rhône atteint la cote de 0,90 m le matin, 2,52 m le midi et 4,50 le soir à l'échelle de Beaucaire.

9 novembre : 6,22 m le matin, 6,36 m le midi, 6,16 m le soir.

10 novembre : 5,02 m le matin, 4,76 m le midi, 4,16 m le soir.

Deuxième pic de crue :

27 novembre 1982 : Le Rhône atteint la cote de 3,96 m le matin, 5,42 m le midi et 5,86 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

28 novembre : 5,54 m le matin, 5,20 m le midi, 5 m le soir.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région  
Provence  
Alpes  
Côte d'Azur

29 novembre : 4,32 m le matin, 4,30 m le midi, 4,08 m le soir.

*Le Provençal (édition Arles), 10 novembre 1982*

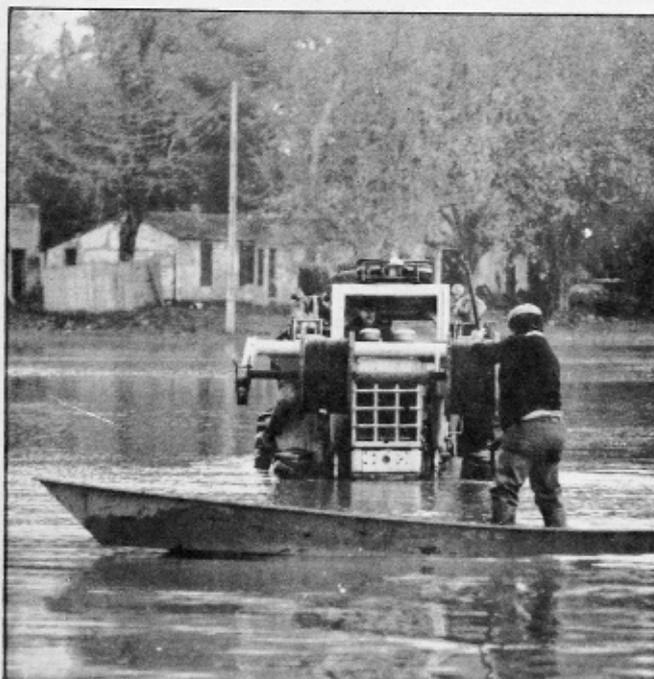
Chevaux de l'île de la Barthelasse (Avignon) et tracteur de Camargue, tous dans l'eau. Plaine de Mondragon inondée sur 350 hectares. Le Rhône atteint la cote de 4 m 40 à Arles (cote d'alerte à 3 m 30).

## Le Rhône en crue



Fermes isolées dans le Vaucluse  
Gros dégâts aux cultures en Camargue

DERNIERE PAGE



DANS LE VAUCLUSE, à Mondragon, une digue a cédé en deux endroits laissant les eaux envahir 350 hectares de cultures et de routes. Dix-sept fermes ont été isolées, 400 brebis sauvées mais 120 agneaux ont péri noyé. A Avignon, sur l'île de la Barthelasse, des chevaux ont dû être mis en sécurité (Photo du haut). A Arles, le Rhône a atteint la cote de 4 m 40 alors que la cote d'alerte est de 3 m 30. Ce tracteur isolé au milieu des eaux dans un mas de Camargue donne une idée de la gravité de la situation. (Photos Parpaleix et C. Fanine)

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

Détails sur la "tempête" automnale avec débordement des eaux de la mer et du Rhône. On signale les brèches de la digue de Mondragon et les pertes en vies humaines.

Le journal de la région

# Pluies et inondations en Provence

**Bien que les conditions atmosphériques se soient considérablement améliorées sur l'ensemble de la France, mardi, le bilan de la violente tempête qui s'est abattue sur l'hexagone le week-end dernier continue de s'alourdir. Douze morts au total. Les chiffres officiels font état de 2 morts dans les Bouches-du-Rhône, 1 dans le Gard. 8 départements français avaient été touchés par la tempête, dont sept gravement. Dans le Vaucluse, une digue a craqué le long du Rhône à Mondragon entraînant la mort de 120 moutons.**

Après la tempête et les graves dommages enregistrés notamment à Orange (250 stands de la foire anéantis, préjudice 900.000 F) les crues ont particulièrement touché le Nord Vaucluse. Les eaux du Rhône se sont répandues sur près de 350 hectares de cultures et de routes sur la commune de Mondragon, hier à 3 h. 30 du matin après qu'une digue ait cédé en deux endroits distincts. Dix-sept fermes se sont soudain trouvées isolées : 28 personnes (des familles avec leurs enfants, des travailleurs saisonniers) ont dû se réfugier dans les étages puis mis en sécurité par les pompiers. Une bergée a été entièrement détruite par les eaux ; dans une autre, 120 agneaux ont péri noyés mais 400 brebis ont pu être sauvées par une équipe de pompiers. Le préfet, commissaire de la République de Vaucluse, M. Jacques Mazel, accompagné du colonel Caumes, inspecteur départemental de la Protection civile, ont survolé en hélicoptère la zone sinistrée, hier après-midi, et se sont rendus compte de l'étendue et de la gravité des dégâts.

crue du Rhône mais on prévoyait pour ce matin une crue de la Durance.

Le mauvais temps qui sévit dans la région, sans avoir des répercussions catastrophiques dans la cité maraîchère de Châteaurenard a néanmoins mis le

corps des sapeurs-pompiers sur le pied de guerre. Branches jonchant la chaussée, caves inondées, antennes de télé ou cheminées renversées, etc. ont nécessité ce dernier week-end quelque 70 sorties.

Un détachement a participé

aux secours des Saintes-Maries-de-la-Mer, un autre est actuellement, avec barque et camion, sur l'Hérault.

Les pluies qui se sont manifestées hier matin ne sont pas pour améliorer la situation et c'est ainsi qu'on s'attendait, pour la nuit de mardi à mercredi, à une forte crue de la Durance. Le débit devrait atteindre 1.500 mètres cubes seconde ! Or, avec le Rhône qui a énormément grossi, l'écoulement s'avère fort difficile et les pompiers se sont attachés, hier, à prendre des mesures de sécurité. On crant que les digues ne résistent pas à cette poussée !

**Semences compromises en Camargue**

Pour bon nombre d'agriculteurs camarguais qui avaient semé leurs blés, les inondations d'hier vont causer de très graves dommages. Il est rare, en effet, que des crues aient lieu en cette période, lavant littéralement le sol et détruisant du même coup les engrais utilisés.

Sur tout le littoral camarguais du Rhône, le fameux quartier des Segonnières, c'est un nouveau coup dur disant les agriculteurs. D'autant plus dur qu'on ne s'attendait pas du tout à des débordements aussi importants du fleuve.



**Châteaurenard : la Durance menace de déborder**

À Avignon, l'île de la Barthelasse est sous les eaux. Plusieurs chevaux d'un ranch ont été récupérés et mis à l'abri par les pompiers qui, depuis un P.C. coordonnent les opérations d'assistance, certes, mais également de réconfort. Hier soir, un annonceur, pour la nuit, une dé-

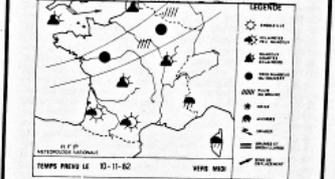
**90 % des huîtres et moules de l'étang de Thau irrécupérables**

Des digues considérables ont été causés dans les parcs à coquillages de l'étang de Thau (Hérault), par la tempête de dimanche et lundi, apprend-on auprès des conchyliculteurs, mardi matin.

En effet 90 % des huîtres et moules, cultivées dans l'étang près de Bouzigues et Mèze, gisent maintenant par 8 m le fond et sont irrécupérables, selon les producteurs. Aussi, tout le bassin de Thau a-t-il été classé zone sinistrée par les autorités.

À quelques semaines des fêtes de fin d'année ou, traditionnellement, un grand sentit les ostréiculteurs et mytiliculteurs. (Photo A.F.P.)

## Le temps aujourd'hui



- **BOUCHES-DU-RHÔNE.** — Temps généralement bien ensoleillé, vent faible à modéré de secteur ouest dominant, températures minimales en baisse, maximales restant largement supérieures aux normales saisonnières, mer peu agitée.
- **VAUCLUSE.** — Beau temps ensoleillé, vent faible à modéré de secteur ouest, températures minimales en baisse, maximales stationnaires.
- **ALPES-MARITIMES.** — Passages nuageux le matin, puis éclaircies, orages orageux en montagne, surtout près des reliefs frontaliers.
- **CORSE.** — Sur le relief, ciel couvert avec précipitations à caractère orageux, vent de secteur ouest, sur le littoral, alternance d'éclaircies et de passages nuageux accompagnés d'averses orageuses locales, nord et sud de l'île, vent fort d'ouest, rafales d'orage, sur côte occidentale et orientale, vent modéré localement fort de secteur ouest avec rafales d'orage, mer agitée toute d'ouest sur ouest Corse, températures en baisse.
- **VAR.** — Améliorant se poursuivant, résidus pluvio-orageux sur l'est du département, éclaircies devenant prédominantes ailleurs, vent d'ouest faible ou modéré, mer peu agitée, températures maximales 18 à 20 degrés.
- **ALPES DE HAUTE-PROVENCE - HAUTES-ALPES.** — Le matin le temps sera nuageux ou très nuageux. Des averses parfois importantes pouvant avoir lieu ainsi que des orages, de belles éclaircies commenceront à apparaître dès l'après-midi, vent à 3.000 mètres de sud-ouest à ouest, puis nord-ouest 40 à 80 km/heure, températures minimales en baisse, maximales en hausse.
- **Températures relevées à 16 heures sous-abrit.** — Marnagnac : 15 ; Ajaccio : 17 ; Toulon : 18 ; Istres : 17 ; Salon : 16 ; Nîmes : 18 ; Menton : 14 ; Perpignan : 18 ; Bastia : 18 ; Montpellier : 19 ; Mont-Algoual : 4 ; Cap-Ferrat : 13 ; Carpentras : 15 ; Cannes : 15 ; Nice : 15 ; Embrun : 7 ; Orange : 17 ; Sète : 17 ; Saint-Raphaël : 14 ; Saint-Auben : 11 ; Calvi : 15.

**Fos : la femme disparue en mer retrouvée au port**

Hier matin, vers 10 heures, un marin espagnol, embarquant à bord du cargo « Morgon », en port à Fos, darce 3, apercevait sur le rivage, à même le sable, le corps d'une femme. Il avisait aussitôt les dockers qui se trouvaient à proximité. L'alerte était donnée, les marins-pompiers de la Fossette arrivaient sur les lieux et repêchèrent le corps. Les services du commissariat de police de Fos étaient informés. Tout semblait alors corroborer le fait que l'on se trouvait en présence du corps de la disparue en mer, samedi, vers 13 h. 45 au large des Laurons.

On se souvient du drame survenu au début de la tempête. Une dame, Mme Marie Montsé, 54 ans, demeurant Arles, qui se trouvait à bord d'un yacht avec son mari, ayant été projetée à la mer, était portée disparue depuis.

La compagnie de gendarmerie de Martigues qui enquêtait sur cette disparition en mer était informée. Il s'avérait qu'il s'agissait bien de la malheureuse victime de ce drame de la mer particulièrement ressenti dans toute la région.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

Mise au point sur les "ségonnaux" et surtout témoignage sur l'inondation du Rhône traitée dans ces années 80 comme une "curiosité" populaire. On oublie la catastrophe et l'article reflète cette ambiguïté fondamentale, sur un ton un peu lénifiant. L'avant-dernier paragraphe offre aux lecteurs des chiffres comparatifs et le dernier rappelle la menace des surcotes marines.

## La crue du Rhône : rien de catastrophique

Il est de moins en moins fréquent de voir des inondations avec tous les travaux qui ont été faits pour essayer de s'en protéger. Quand il en survient malgré tout, le spectacle des terres enfouies sous les eaux soulève toujours autant de curiosité. Aussi, beaucoup d'Arlésiens ont-ils hier encore retrouvé le chemin des Ségonnaux pour aller voir l'inondation.

Le quartier des Ségonnaux est une bande de terre d'un kilomètre de largeur sur dix kilomètres de longueur qui s'étend au nord d'Arles entre le Rhône et la voie ferrée. Par extension, ce sont aussi des terres de Camargue et même un peu tout ce qui reste inondable mais les vrais Ségonnaux sont au nord, bien marqués en leur milieu par une charmante petite gare dont on dit qu'elle doit son existence à la présence d'une châtelaine à qui Napoléon III aurait tenu à faire plaisir...

Cette petite plaine de bonnes terres, d'autant plus riches qu'elles sont encore fertilisées de temps à autre par le Rhône, sont en culture pour quelques mas qui récoltent des fruits, un peu de raisin, du maïs et quelques céréales.

Qu'elle soit à l'automne sous les eaux du Rhône n'a rien d'étonnant. Les protections de Vallabrègue s'arrêtent un peu au nord et les Ségonnaux, dépourvus de protection, sont inondés périodiquement quand de trop fortes pluies ne peuvent pas être contenues entièrement par les barrages. Ces inondations, aussi promptes à monter qu'à descendre, sont en général assez brèves et n'ont plus rien de comparable avec celles qui noyaient jadis la plaine d'Arles quand le Rhône, selon le propos d'un habitant du lieu, « tapait du pied ». De plus, les eaux ne s'étendent pas, retenues à l'Est par la voie de chemin de fer dont le talus fait digue.

### PAS DE PEUR ET PEU DE MAL

Au début de la semaine donc, sous la tempête qui a dévasté le littoral, les pluies se sont combinées aux vents, malencontreusement contraires, qui ont littéralement poussé les eaux dans les champs.

Le spectacle des Ségonnaux hier encore était caractéristique. On apercevait une barque amarrée au bord de la petite route à quelques encablures d'un mas encore les pieds dans l'eau. Et dans les terres transformées en lacs, des mouettes se régalaient à prendre des bains d'eau douce.

C'était à peu près le seul endroit du département où des dégâts agricoles étaient à craindre. Ils paraissent cependant limités. Sauf au sud où quelques mas auraient déjà semé des blés dont l'avenir serait du coup incertain sans être pour autant compromis, ce « coup de Rhône » est venu avant les labours et les semis et sera donc sans conséquences. Les arbres fruitiers, sauf les pêcheurs qui paraissent un peu plus sensibles, ne souffriront guère de cet arrosage. Seul le maïs, d'autant plus tardif que la sécheresse gêne sa venue, et qui était sur le point d'être récolté, va souffrir un peu. Au mas de Saxy par exemple, M. Pagès pensait perdre 15 à 20 % de sa récolte. Presque tous les occupants de la plaine ont eu à regretter quelques ennuis matériels tout en les considérant comme presque normaux dans une zone encore vouée à l'inondation et bien connue comme telle.

Le Rhône est monté vite, passant de 8,43 m à l'échelle de Tarascon le 8 à 20 heures à 8,72 m le 9 à 8 heures. A Arles, il a dépassé la cote 5 NGF, plus que la cote d'alerte de 3,80 au-delà de laquelle on arrête les pompes de Camargue. Cependant, les services agricoles remarquent que si l'inondation fut supérieure à celles du 13 septembre 1976 et du 24 janvier 1977, elle fut inférieure à celles du 11 novembre 1976 et du 24 octobre 1977. Ce n'était pas une crue décennale.

Il est évident que les eaux ont créé une gêne sérieuse et un surcroît de travail mais ce ne fut pas, heureusement, une catastrophe. Ce qui s'est passé aux Saintes, inondées par la mer après une rupture de la digue, fut davantage préoccupant.

J.T.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

## • Décembre 1982 :

Archives DDTM Gard, Carton 84.33 : Observations hydrométriques à la station de Beaucaire, 1982.

9 décembre 1982 : Le Rhône atteint la cote de 3,60 m le matin, 4,32 m le midi et 4,82 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

10 décembre : 4,90 m le matin, 4,98 m le midi, 4,96 m le soir.

11 décembre : 4,78 m le matin, 4,90 m le midi, 4,72 m le soir.

12 décembre : 4,40 m le matin, 4,58 m le midi, 4,44 m le soir.

13 décembre : 4,12 m le matin, 4,02 m le midi, 3,84 m le soir.

14 décembre : 4,14 m le matin, 4,22 m le midi, 4,30 m le soir.

15 décembre : 4,30 m le matin, 4 m le midi, 3,74 m le soir.

16 décembre : 3,98 m le matin, 4,12 m le midi, 4,04 m le soir.

17 décembre : 4,02 m le matin, 4,22 m le midi, 4,34 m le soir.

18 décembre : 4,56 m le matin, 4,74 m le midi, 4,90 m le soir.

19 décembre : 4,90 m le matin, 4,92 m le midi, 4,92 m le soir.

20 décembre : 4,98 m le matin, 4,96 m le midi, 4,98 m le soir.

21 décembre : 4,80 m le matin, 5 m le midi, 4,86 m le soir.

22 décembre : 4,98 m le matin, 5 m le midi, 5,04 m le soir.

23 décembre : 5,04 m le matin, 5,08 m le midi, 5,10 m le soir.

24 décembre : 4,90 m le matin, 4,92 m le midi, 4,92 m le soir.

25 décembre : 4,70 m le matin, 4,62 m le midi, 4,60 m le soir.

26 décembre : 4,34 m le matin, 4,30 m le midi, 4,08 m le soir.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

